

Les Bouches-du-Rhône et la Grande Guerre dans les collections photographiques et cinématographiques de l'ECPAD (1915-1919)

Les archives de la SPCA sur les Bouches-du-Rhône

Nombre de reportages : 20 (environ 394 photos)

Nombre de films : 8

Les photographies

L'ECPAD conserve vingt reportages photographiques relatifs, totalement ou en partie, aux Bouches-du-Rhône, réalisés entre 1915 et 1919. Ces reportages comportent entre 20 et 50 clichés dont certains concernent d'autres départements (Gard, Var etc.) ou encore d'autres pays, comme la Grèce et la Turquie, destinations du CEFO (Corps expéditionnaire français d'Orient).

La ville de Marseille, au travers de son activité portuaire, est la localité la plus représentée dans les fonds. Lieu de débarquement des troupes coloniales en provenance d'Afrique ou d'Extrême-Orient, des travailleurs volontaires venus de Chine ou encore des troupes alliées russes, la cité phocéenne accueille également de nombreux bâtiments de guerre et paquebots prêts à rejoindre le front d'Orient. Plusieurs reportages offrent ainsi de nombreux panoramas de la ville et détaillent ses caractéristiques architecturales telles que la cathédrale de la Major et le pont transbordeur.

Pendant la première guerre mondiale, la ville de Marseille reçoit la visite de délégations étrangères, à l'instar de la mission diplomatique d'Abyssinie en 1919, ou encore celle de journalistes américains.

Le département des Bouches-du-Rhône dans les archives photographiques de la SPCA (Section photographique et cinématographique des armées) se caractérise aussi par la représentation de ses activités industrielles : fabrique de chaussures à Marseille dans l'usine Bensa, usine d'armement à Saint-Chamas, industrie chimique et fabrique de poudre en Camargue.

Enfin, deux reportages sont relatifs à la vie des prisonniers allemands et turcs sur les chantiers de la Méditerranée (quartiers de L'Estaque et de Carpiagne) et à celle des internés civils austro-allemands, en particulier dans les camps de Graveson.



Référence : SPA 81 M 1961

Le train aménagé pour la construction du canal de Marseille au Rhône fait une dernière fois le trajet lors de l'inauguration du canal par le ministre des Travaux publics, monsieur Marcel Sambat. 7 mai 1916.

Photographe : Albert Moreau / © ECPAD.



Référence : SPA 39 H 1610

Le pont transbordeur dans le port de Marseille. Février 1916.

Photographe : Frédéric Gadmer / © ECPAD.

ecpa ▶ d

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense
Médiathèque de la Défense • +33 (0)1 49 60 52 73 • mediatheque@ecpad.fr • www.ecpad.fr



Référence : SPA 88 N 2741

L'inspection des troupes siamoises au pied de la cathédrale de la Major (Sainte-Marie-Majeure) de Marseille. Août 1918.

Photographe : Pierre Pansier / © ECPAD.



Référence : SPA 30 Z 1734.

Poudrerie de Saint-Chamas. Vue générale des batteries modernes pour la fabrication de la mélinite. Février 1916.

Photographe : Isidore Aubert / © ECPAD.

Les films

La filmographie des opérateurs de prises de vue de la SPCA consacrée aux Bouches-du-Rhône reprend certaines thématiques précédemment couvertes par les photographes ; l'ECPAD conserve huit films réalisés entre 1917 et 1918 qui retracent, eux-aussi totalement ou en partie, l'activité portuaire de Marseille.

Deux films couvrent l'activité médicale à Marseille durant ces années de guerre ; le premier retrace certaines opérations conduites dans la clinique ophtalmologique du docteur Poulard, et le second relate le traitement des commotionnés à l'hôpital Saint-Charles.

Trois films illustrent la coopération des travailleurs chinois (de leur débarquement à leur installation) qui participent à l'effort de guerre en France, en particulier sur les chantiers navals.

Travaux de prisonniers. Contingent chinois.

A Aubagne (Bouches-du-Rhône, 21/02/1918) des prisonniers de guerre allemands se rendent au travail en tramway.

A Marseille, au quartier Saint-Pierre, des femmes et des prisonniers allemands travaillent dans des ateliers de récupération d'équipements militaires, (uniformes, équipements individuels et chaussures). Les lourds ballots de vêtements et de chaussures sont vidés et triés par les prisonniers. Une fois lavés les uniformes sont étendus pour le séchage. Des soldats allemands amassent des milliers de brodequins militaires.

Aux entrepôts du port de Marseille, des prisonniers de guerre assurent le transbordement de fûts de vin. Des wagons sont manœuvrés par les prisonniers vers la plaque tournante de la gare de triage. Une prison ponton a été spécialement aménagée dans le port. Certains prisonniers, de corvée, nettoient le ponton qui mène la prison. Des prisonniers allemands, responsable de la perte du bâtiment français "Châtellerauld" posent devant la caméra. Un prisonnier pilote une barque qui mène à la prison flottante. Des prisonniers réalisent des travaux de terrassement. Des prisonniers travaillent dans un atelier de cordonnerie, réparant d'anciennes chaussures.

Au port de Marseille, sur le quai Martinier, (23/02/1918) des travailleurs chinois arrivant en France sont alignés sur le quai. Ils sont rassemblés en colonne, puis conduits vers la gare ferroviaire. Dans un entrepôt, des travailleurs chinois sont également présents, et prennent leur repas. Près de baraquements, des hommes vaquent à leur occupation et jouent au jeu du bouchon. Dans la cour d'un établissement, des travailleurs chinois se rassemblent pour obtenir leur repas, arborant parfois des petits drapeaux.

Opérateur : Marcel Martel (SPCA)

Référence : 14.18 A 390

Durée : 00:06:47

Le lazaret du Frioul, s.d.

Les soldats de retour du front d'Orient devaient passer par le lazaret du Frioul (deux îles en face de Marseille) pour y subir une mise en quarantaine. Vue panoramique d'une baie où trois gros bâtiments sont au mouillage. De nombreux soldats italiens et quelques officiers français s'aèrent devant un grand hangar. Ils se retrouvent bientôt en rang, munis d'un pot de chambre, dans l'attente d'une analyse d'urine à l'aide de réactifs. Ils subissent ensuite, allongés sur des tables de fortune, un rapide épouillage effectué par un infirmier, suivi d'une douche collective. À l'extérieur, plusieurs soldats serbes exécutent une danse de leur pays autour de l'un d'eux, qui joue de la flûte. Le médecin inspecteur et trois autres officiers, dont un de la Coloniale, quittent le lazaret en calèche ; arrivés au port, ils empruntent un canot et s'éloignent du rivage.

Opérateur : inconnu (SPCA) / ©ECPAD

Référence : 14.18 A 856

Durée : 7 min 20 sec.